



Muslim Monster et Jewish Rebel

Le roman de Geneviève Damas raconte comment deux jeunes tentent de réconcilier leurs mondes opposés.

★★★ **Jacky** Roman De Geneviève Damas, Gallimard, 160 pp. Prix 14,50 €, version numérique 11 €

Ibrahim est un jeune de Schaerbeek d'origine marocaine, en décrochage scolaire, étroitement suivi par la police depuis son retour de Syrie. Est-il bien déradicalisé ?



Jacky est a priori son total opposé, brillant élève, enfant d'une famille juive aisée d'Uccle, promis à un brillant avenir.

Pourtant le nouveau roman de Geneviève Damas raconte comment ils devinrent, un temps, de grands amis. Le déclic fut une expérience pédagogique comme celle que l'écrivaine mène dans la réalité, appelée *Oser l'espoir*, où elle réunit des élèves de trois classes d'écoles radicalement différentes : une école catholique, un lycée juif et un athénée à majorité maghrébine. Elle mène avec ces élèves un exercice d'écriture où chacun doit écrire le portrait d'un élève d'un autre bord.

C'est aussi ce qui arrive dans le roman où Ibrahim et Jacky se retrouvent amenés dans cette expérience pédagogique à faire le portrait l'un de l'autre.

“Les coureurs avancent autour de nous vers une victoire qui ne sera jamais la mienne.”

Extrait

Geneviève Damas montre que réaliser ensemble quelque chose est plus efficace pour rapprocher les contraires que de longs discours généraux. Ibrahim et Jacky se découvrent une étonnante amitié qu'ils approfondissent au fil de promenades au Bois de la Cambre, de découvertes du quartier natal de l'autre, ou d'escapades jusqu'au village de Doel où ils taguent un mur sous la signature commune de *Muslim Monster et Jewish Rebel*.

Geneviève Damas traite ce sujet avec la justesse acquise au contact des expériences qu'elle a menées avec *Oser l'espoir*.

Une telle amitié est-elle crédible et tenable quand vite elle se heurte à la différence des familles, des modes de vie et des croyances ? Peut-elle résister au passé dramatique d'Ibrahim fourvoyé un moment en Syrie chez Daech ?

Les deux jeunes ont un vrai point en commun, ce sont des rebelles aux diktats de leurs entourages, des “traîtres” à leur manière comme l'écrivait le grand écrivain Amos Oz dans son roman *Judas*. Le militant inlassable d'une paix juste avec les Palestiniens y étudiait la figure de celui que les autres considéraient comme traître quand il prône un changement que la majorité refuse. Aujourd'hui, quand les extrémismes fleurissent partout, l'écrivain laissait entendre qu'on aurait besoin de plus de “traîtres courageux” comme Churchill accusé de trahison pour avoir démembré l'empire britannique et de Gaulle pour avoir cédé l'Algérie.

Ibrahim et Jacky, par l'innocence de leur amitié, sont des traîtres qui ont raison trop tôt.

Guy Duplat